



UNE ACTION INDIVIDUELLE IMMÉDIATE

Il est possible pour chacun de réduire ses émissions de GES :

- **Des modes de déplacement doux** (marche, vélo, train, etc...), la limitation de l'usage de l'avion (comme 90 % de l'humanité).
- **Une alimentation moins carnée.**
- **Des logements éco-construits et mieux isolés.**
- **Des achats moins compulsifs.**

30%

Une réduction individuelle de 30 % est possible dès à présent. Au delà, des changements collectifs sont nécessaires.



PESER SUR L'ACTION COLLECTIVE

La décarbonation complète n'est possible qu'avec une transition des collectivités et de l'état. Les trois facettes de l'individu doivent donc agir :

- 1. L'électeur**, en mettant au premier plan une vision de l'avenir.
- 2. Le citoyen**, en s'inscrivant dans le débat public via des associations :
 - en se renseignant et en échangeant sur ce sujet.
 - en pesant sur le débat public via l'influence des associations.
 - en fédérant des initiatives et en aidant au changement.
- 3. Le consommateur** par son action individuel mais aussi en "pilotant" l'action du monde économique par ses choix.



ET EN MONTAGNE...

- **Abandonner l'avion et privilégier le train**, en montagne comme ailleurs.
- **Préférer un long séjour** à plusieurs WE pour vraiment déconnecter.
- Privilégier des destinations dans **des bâtiments bien isolés.**
- Ne changer son matériel de sport que lorsqu'il est usé. **Préférer la location.**

...et profiter dans un monde décarboné !



► Liens utiles sur : <https://etrmontagne.wixsite.com/etrm/liens>

Vincent Koulinski, docteur ingénieur en Géosciences, spécialisé dans les risques torrentiels en montagne



UN PHÉNOMÈNE MONDIAL

Le changement climatique est la conséquence directe de nos modes de vie par les émissions de Gaz à Effet de Serre qui y sont associées.

+2°C

Un réchauffement mondial de +2°C correspond à une concentration de "points de bascule", c'est-à-dire, à des changements radicaux et irréversibles du climat.

Un maximum de +2°C retenus par les accords de Paris n'est pas à un choix politique mais une limite climatique.

À l'échelle de la France, les modifications du Jet Stream pourraient conduire à des blocages avec alternance de longues périodes très humides ou très sèches et notamment des impacts majeurs sur l'agriculture, la ressource en eaux et les risques naturels. **En France le réchauffement est 1.5 fois plus important que le réchauffement mondial moyen.**



EXACERBÉ EN MONTAGNE

En montagne, le réchauffement climatique est encore plus important (2 fois le réchauffement mondial).

Pour un réchauffement mondial de "seulement" 2.7 °C, la température moyenne en été pourrait être majorée de +10°C dans les Alpes ce qui correspond à 1500 m de dénivelée et à un changement radical du milieu.

+10°C



AVEC DES IMPACTS MAJEURS

- **Un assèchement** causé par l'augmentation de la température et donc de l'évapotranspiration.
- **La disparition des eaux de fonte en été**, conduisant à des étiages sévères.
- **Une exacerbation des risques glaciaires** bouleversant la haute montagne.
- **Une augmentation des risques de crues et surtout une déstabilisation des terrains** suite à leur saturation (pluies incessantes sur de longues périodes).
- **Des impacts majeurs sur la pratique du ski** avec la disparition rapide des stations de moyenne montagne. Pour les stations de hautes montagnes, la situation est très dépendante des émissions de GES, pouvant aller jusqu'à une pratique hivernale du ski proche de celle du ski... d'été dans les années 1980 !
- **Les risques sociétaux** (crises, guerre, etc...) peuvent conduire à des pistes encore enneigées... mais sans skieurs.

ÉMISSIONS DE GAZ À EFFETS DE SERRE...



ET POSSIBILITÉS DE RÉDUCTIONS

Le réchauffement est directement causé par les Gaz à Effet de Serre :

- 12 % pour les gaz réfrigérants (climatisation)
- 6 % pour les Oxydes d'Azote (engrais, chimie...)
- 16 % Le Méthane (agriculture, industrie gazière, etc...)
- 65 % pour le CO₂ (énergie fossile et déforestation).

Un français moyen a une **empreinte carbone de 9 T** de CO₂ /an

La mobilité constitue le premier poste d'émissions pour les français (28 %) :

- La voiture - très utilisée - est le mode de transport le plus émetteur
- L'avion - marginal en nombre de voyages - est hyper polluant

L'alimentation est seconde, essentiellement à cause de la viande.

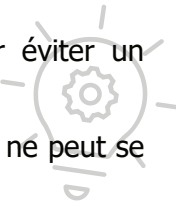
Le logement est fortement émetteur (construction et chauffage).

Les achats constituent le quatrième poste d'émissions de GES.

Un réchauffement inférieur à 2°C est une nécessité physique pour éviter un basculement du climat. Cela impose la neutralité carbone d'ici 2050.

Plus la réduction sera tardive et plus elle sera brutale.

Les émissions de GES concernent tous les domaines et le changement ne peut se limiter à un seul secteur.



Une empreinte de 2T de CO_{2e} /pers /an en 2050 en vue de la neutralité carbone

La réorganisation pour passer facilement d'un mode de transport à un autre est indispensable pour préserver la mobilité sans avoir un recours systématique à la voiture. La réduction des voyages en avion paraît incontournable.

Réduire sa consommation correspond à un changement purement culturel.

Vivre dans une maison plutôt construite en bois et bien isolée !

En finir avec la frénésie d'achat et l'obsolescence programmée.

Les montagnards champions du monde des émissions de GES (3 fois plus qu'un américain, 8 fois plus qu'un chinois) !

Les transports (essentiellement domicile - lieu de villégiature) ont un rôle prépondérant dans le tourisme (63 % en Tarentaise)

Le transport en voiture correspond à la quasi-totalité des déplacements mais à "seulement" 30 % des émissions de GES.

Le transport par avion correspond à seulement 15 % des vacanciers... mais 63 % des émissions de GES causées par les transports !! **Un court trajet en avion est presque 100 fois plus émetteur qu'en train.**



La réorganisation des transports autour du train correspond à l'attente de la clientèle et permet la quasi disparition des émissions de GES.

Le renoncement à l'avion permet de réduire immédiatement les émissions de GES de 30 % en Tarentaise !!

C'est économiquement sans douleur grâce au report modal et à la forte croissance de fréquentation des stations internationales de haute altitude.



Le changement climatique est causé par l'Homme. L'Homme peut donc le stopper par la réduction des émissions en agissant dès maintenant. C'est un choix culturel pour les siècles à venir.



LE PIÈGE DE L'ADAPTATION

L'adaptation au delà d'un réchauffement de +2°C n'est pas possible. L'adaptation ne permet de limiter les impacts que d'un réchauffement limité mais ne se substitue pas à une atténuation des émissions de GES. C'est actuellement un alibi pour repousser l'atténuation... jusqu'au moment où la situation deviendra ingérable. Or, le changement climatique est irréversible et ses impacts sont perçus avec retard.

L'adaptation au changement climatique actuel est une preuve d'intelligence. Mais elle ne constitue en rien une solution - car totalement insuffisante - aux bouleversements futurs.



Seule la réduction immédiate des émissions de GES permettra de conserver un monde viable.